

The Parlour Rebellion, Profiles in the Struggle for Women's Rights

Isabel Bassett. Toronto: McClelland and Stewart Limited, 1975. Pp. 223.

The Parlour Rebellion, c'est la participation de quelques Canadiennes à la révolution tranquille des femmes au Canada. Isabel Bassett y a rassemblé les biographies d'Anna Gaudin, Peggy Shand, Martha Black, Margaret Murray, Helen MacGill, Nellie McClung, Emily Murphy, Thérèse Casgrain, Claire Martin ainsi que de quelques autres. La lutte pour l'obtention des droits des femmes s'étant menée à divers niveaux, c'est dans le cadre de luttes particulières ou de champs d'activités spécifiques que sont élaborées ces biographies. Ainsi la vie d'Anna Gaudin est racontée dans la perspective de la vie religieuse ou missionnaire entrevue comme échappatoire au rôle traditionnel féminin. Les vies de Black et Shand sont regroupées dans un chapitre sur la ruée vers l'or. Il est question de McClung dans la partie consacrée aux écrivains du mouvement de réforme. Chacun des thèmes est précédé d'une introduction résumant les principaux faits de l'histoire des femmes au Canada; ces introductions tentent de donner une certaine cohésion et une certaine logique à l'ensemble du texte et tâchent d'unir bon gré mal gré, dans un même tout, ces vies de femmes.

Ceci dit, ce livre ne présente guère de

matériel qui n'ait déjà été publié. Sauf quelques informations obtenues lors d'entrevues de l'auteur avec des parents de ces femmes, l'ensemble des faits relatés se retrouvent dans des ouvrages accessibles en langue anglaise.

Ce livre n'est pas sans surprendre le lecteur qui jusqu'à la dernière page s'interroge sur la signification du sous-titre Profiles in the Struggle for Women's Rights. En effet comment se définit la lutte pour les droits des femmes? Comment des femmes comme Shand ou Martin s'inscrivent-elles dans la lutte des femmes? En quoi une Martha Black, député malgré elle, remplaçant pour ainsi dire un époux malade à son siège aux Communes, a-t-elle pu rompre comme l'affirme Bassett (p. 66) les prérogatives masculines en politique? Comment des femmes, nullement pré-occupées par les problèmes de la condition féminine, peuvent-elles avoir "inconsciemment" joué un rôle dans la conquête des droits des femmes (p. 47)? Les McClung et Murphy savaient quant à elles que la lutte féministe ne se gagnait pas à coup d'inconscience . . .

De telles ambiguïtés dans cet ouvrage révèlent une conception de l'histoire des femmes qui a tendance à assimiler la marginalité de certaines femmes, à l'histoire de la lutte consciente que d'autres ont mené contre l'oppression dont elles étaient collectivement victimes. Dans toutes les sociétés il se trouve des femmes qui peuvent, en dépit des interdictions ou du sexisme, réussir

à se tailler une place dans la société des hommes sans modifier d'un iota le sort de l'ensemble des femmes. Certaines des femmes dont Bassett parle dans son livre appartiennent à cette catégorie de marginales, et il semble que c'est leurrer le lecteur que de les assimiler aux luttes pour la conquête des droits. Une distinction rigoureuse du rôle respectif de ces femmes s'avère essentielle.

Ce livre déçoit aussi par la faiblesse de l'articulation de l'histoire de ces femmes avec l'histoire de la société dans laquelle elles vivaient. Ainsi la narration de la vie d'Anna Gaudin aurait trouvé avantage d'être située par rapport aux problèmes des Indiens qu'elle fréquentait et soignait quotidiennement, par rapport aussi à la situation des Indiennes des réserves . . . Des recherches à ce niveau auraient permis de dépasser le style reportage qui caractérise l'ouvrage.

Enfin on note que les Québécoises font l'objet d'un chapitre à part et on se demande pourquoi. S'il est un domaine où les luttes ont été les mêmes, les intérêts similaires, où anglophones et francophones ont lutté conjointement, c'est bien dans cette lutte pour la conquête de droits. Au contraire, l'auteur s'acharne à démontrer un "retard" du Québec, à mettre en lumière l'emprise de l'idéologie conservatrice au Québec. Une approche des luttes des femmes du Québec intégrées à celles des autres Canadiennes aurait, nous semble-

t-il, permis une appréciation plus juste de la réalité; ainsi il nous aurait semblé normal qu'au chapitre consacré à l'accès aux professions, on y parle des luttes qui se sont menées pour l'admission au Barreau du Québec, à la pratique de la médecine . . . qu'en traitant du journalisme féminin, on y parle de Robertine Barry et du Journal de Françoise ou de Joséphine Dandurand et Du coin du feu. Finalement, notons que le choix de Claire Martin pour décrire les luttes des femmes au Québec, s'explique mal dans le contexte du livre: Idola St-Jean, Marie Gérin-Lajoie ou Mariana Jodoin ont eu une influence passablement plus déterminante pour les Québécoises que cet écrivain.

The Parlour Rebellion, bien que n'offrant pas de contribution nouvelle à l'historiographie canadienne sur la question des femmes, présente cependant aux amateurs de biographies une lecture agréable et facile et un choix de biographies de femmes dont la vie fut intéressante et dont les expériences méritent bien d'être diffusées.

Marie Lavigne
Montreal